



UNE FOURCHETTE POUR HENRI III, SES DOIGTS POUR LOUIS XIV

Les habitudes sont tenaces, les a priori aussi. Écartelée entre une image peu virile, trop « précieuse », véhiculée depuis le XI^e siècle, et les nouvelles bonnes manières qui réprimandent de manger avec les doigts, à partir du XVI^e siècle, la fourchette mettra du temps à s'imposer sur les tables françaises.

Ce serait le roi Henri III, fils de Catherine de Médicis, et dernier des Valois, qui aurait véritablement lancé la mode des fourchettes en France.

Le 14 juin 1574, après seulement 146 jours de règne en Pologne, Henri devient roi de France sous le nom d'Henri III. De retour de Pologne en 1574, et avant de prendre les rênes du pouvoir, le monarque s'autorise un petit voyage d'agrément. Il fait une halte en Italie, le pays natal de sa mère. Il y est reçu avec une magnificence extrême.

A la cour de Venise, il découvre (ou redécouvre) la petite fourche à deux dents avec laquelle on déguste les pâtes.

L'usage de la fourchette par les favoris du roi, les fameux « mignons », est attestée dans un pamphlet intitulé « *L'Île des Hermaphrodites* »

« *Ils ne touchaient jamais la viande avec les mains : mais avec des fourchettes ils la portaient jusque dans leur bouche en allongeant le cou et le corps sur leur assiette [...] Ils la prenaient avec des fourchettes, car il est défendu en ce pays-là de toucher la viande avec les mains, quelque difficile à prendre qu'elle soit, et aiment mieux que ce petit instrument fourchu touche à leur bouche que leurs doigts.* »



Dans le courant de la seconde moitié du XVI^e siècle, Henri III aurait fait définitivement adopter la fourchette par les gens de qualité, et puis par les autres. On dit parfois que la mode vestimentaire de la « fraise », qui date en effet de cette époque, aurait été décisive pour l'adoption des fourchettes.

C'est qu'il faut essayer de manger avec les doigts, quand on a le cou enveloppé par une fraise, et par une fraise d'autant plus large et encombrante qu'elle se veut plus élégante !!!!

On s'en met partout, comme aux jours sombres du Moyen Âge, ou chez les paysans ! Ce serait donc pour éviter de souiller leurs fraises par des déchets alimentaires que les beaux seigneurs et les gentes dames adoptèrent la fourchette. Et, tout le premier, Henri III lui-même.

Il aurait donc ramené donc cet ustensile d'Italie et se serait affiché avec une fourchette dans son restaurant de prédilection : l'Hostellerie de la Tour d'Argent (actuelle Tour d'Argent à Paris).

Si Henri III considérait qu'il est plus élégant de manger avec une fourchette même si l'ustensile était jugé incongru et peu pratique à l'époque, il faudra attendre le XVIII^e siècle pour que la fourchette s'impose en France ! Précurseur ce Henri III... que nenni !!! que nenni !!!!

La fourchette : histoire d'une invention

Parlons maintenant de la Mama :

Dans ses nombreux bagages, Catherine de Médicis, en 1533, s'en allant vers Marseille sans savoir encore qu'elle deviendrait reine de France, avait de nombreuses robes, des bijoux merveilleux, des haricots et aussi de petites fourches, si petites que l'on peut les utiliser avec une seule main. Ces petites fourches étaient en argent ou en or, et comportaient trois dents, très pointues. Mais que pouvait bien faire une jeune fille, indiscutablement de bonne famille, avec des petites fourches, qu'elle appelait « forchetta », parce qu'elle parlait l'italien.

Voilà un des grands mystères de l'histoire.

Mais vraiment, les « fourchettes » (parlons français) de Catherine, c'est une bien étrange extravagance. Pourtant, la fourchette, devenue un couvert de table et ustensile de cuisine incontournable, ne s'est imposée en France qu'à la fin du XVII^e siècle.

Catherine de Médicis et Henri III

Fin du 19^e siècle, un autre mythe se développe, relatif à une fourchette qui aurait été utilisée par Henri III, au 16^e siècle. Or on sait très bien qu'il existait des fourchettes bien avant lui.

Mais on aurait expliqué l'usage de cet ustensile par le fait qu'il portait une large collerette, une large fraise qu'il ne voulait pas salir : *Quelque étrange cela puisse sembler, si nous mangeons avec des fourchettes, c'est parce que nos ancêtres eurent des cols immenses.*

On a attribué à Catherine de Médicis énormément d'apports gastronomiques. Elle aurait débarqué en France, avec une horde de cuisiniers italiens très sophistiqués, et c'est cela qui aurait lancé la nouvelle gastronomie française. Or les documents montrent qu'elle n'a jamais eu de cuisinier italien à son service.

Elle aurait aussi amené la crème glacée, les artichauts, les haricots, la chantilly, et enfin la fourchette, avant son fils Henri III. Finalement, on les a réconciliés en disant que c'est

Catherine de Médicis qui l'aurait introduite en France mais que c'est son fils Henri III qui en aurait fait un ustensile courant à la cour.

Origines de la fourchette

La fourchette est un ustensile en forme de petite fourche, dont l'usage remonterait à l'Antiquité. Les Egyptiens utilisaient déjà des sortes de crocs en métal pour cuisiner et attraper des aliments dans les chaudrons.

On trouve des traces de l'objet à Constantinople, vers 350, puis vers l'an mil, à Venise, introduites (???) quand la princesse byzantine Théodora Doukas (fille de l'Empereur Domineco Doukas) épousa le doge de Venise Domenico Selvo. Bien évidemment, si on pouvait croire encore à la petite histoire il y a 200 ou 300 ans, l'Histoire aujourd'hui a fait beaucoup de progrès.

En Italie, cet ustensile a 2 dents était à l'origine réservé à la consommation des pâtes. Et ce serait à partir de l'Italie que l'usage des fourchettes s'est répandu dans le reste de l'Europe.....

Certains mythes ont la peau dure : fausse vérité ou vrai mensonge

Après Catherine de Médicis et Henri III, voilà un autre mythe : « celui qui dit que la fourchette viendrait de Byzance ».

Il n'en est rien.

Elle serait ensuite arrivée à Venise, vers l'an 1000, suite au mariage d'une princesse byzantine, comme indiqué plus haut. Depuis, on a découvert de nombreuses fourchettes romaines, bien plus anciennes, qui sont venues démolir cette hypothèse de Byzance. Beaucoup d'historiens réfutent aussi ces fourchettes, arguant qu'aucun texte romain ne les mentionne. Aujourd'hui, on est absolument certain que ces fourchettes sont bien romaines. A partir du 3e siècle, on en a des exemplaires avérés, dont on est sûr de la date et de l'usage. Car il y a fourchette et fourchette : la fourchette individuelle, la fourchette de service, la fourchette de cuisine, la fourchette de chirurgien...

C'est le contexte qui indique de quelle fourchette il s'agit.

Au Ve siècle, au moment de la chute de Rome, on ne trouve bizarrement, en archéologie, plus de traces de fourchettes à Rome. En revanche, elles apparaissent dans l'empire sassanide, ce grand empire perse qui a toujours résisté à l'empire romain, ce carrefour de toutes les civilisations. Elles ont cette forme caractéristique : deux pointes qui partent d'un demi-cercle à la base du manche. Elles disparaissent lorsque l'empire musulman étend son pouvoir, parce que cet objet n'y est pas utilisé.



De la Cappadoce à l'Italie

Les fourchettes apparaissent ensuite au 10e siècle, dans le contexte de l'histoire de l'art cette fois, dans les magnifiques églises de Cappadoce, région frontalière de l'empire sassanide. On y trouve des scènes montrant Jésus et les apôtres, avec devant eux des fourchettes, ce qui montre le prestige de l'ustensile. On est donc certain à ce moment-là de l'usage de la fourchette individuelle de table, utilisée en position assise, alors que jusque-là, comme dans la Rome antique, on l'utilisait en position couchée.

Fourchette de l'époque byzantine © Picasa



Vers le 11e siècle, on a toujours ce même modèle sassanide. Il traverse tout l'empire byzantin pour arriver dans le sud de l'Italie, alors byzantin, car intégré à l'empire romain d'Orient.

ci-contre, dans l'art profane, on a pour la première fois la représentation d'un homme en train d'utiliser une fourchette à table. Il s'en sert pour piquer dans un poisson tandis qu'il le découpe avec un couteau, exactement comme aujourd'hui. On est dans la haute société et il s'agit du roi Rotari, un roi lombard du 7e siècle.

La fourchette et le diable :

Vers 1050 ap JC, Pierre Damien (tout de même grand théologien de l'époque vénitienne) va aider une religieuse à tenir ses vœux en lui racontant l'histoire d'une princesse byzantine très afférée par son corps, qui ne voulait pas toucher les aliments avec ses doigts et les touchait avec une fourchette. Mal lui en a pris car Dieu l'a puni et l'a fait mourir d'une horrible maladie, mis son corps en putréfaction. En fait, l'Eglise considère la fourchette comme un signe d'extrême raffinement qui est à proscrire chez les bons chrétiens. Et cette histoire qui est le démarrage de tous les mythes sur la fourchette, histoire prise très au sérieux ensuite par nombre de chroniqueurs.

Un certain nombre de prédicateurs se sont alors insurgés contre la fourchette, vue comme un instrument diabolique. On ne trouve pourtant trace nulle part d'une interdiction par l'Eglise. Au contraire, on trouve dans de multiples scènes religieuses des fourchettes à la table de Jésus.

Le diable n'est par ailleurs pas représenté avec une fourche à cette époque, mais seulement à partir du XVeme siècle, donc impossible de faire le rapprochement avec la fourchette du XIeme siècle et la fourche du diable (ce serait plutôt des auteurs du XXeme siècle qui ont pu faire un tel rapprochement).

Introduction de la fourchette en France

La fourchette a été introduite en France par Catherine de Médicis mais son usage est d'abord resté très limité. Ce couvert n'était en effet utilisé que pour consommer des poires cuites.

Si bien que, en France puis ailleurs en Europe, à partir de 1533 et pendant quelque temps, il y aura un grave sujet de conversation qui animera les réunions : avec ou sans fourchette ?

Les uns ne voyaient dans l'usage byzantin qu'afféterie et maniérisme (nous dirions « snobisme », aujourd'hui), les autres y trouvaient le *nec plus ultra* de la modernité.



Ces fourchettes à 2 ou 4 dents

L'usage de ce couvert s'est imposé très progressivement en France. Ainsi, à la table du roi Louis XIV, chaque convive avait une fourchette à la gauche de son assiette, mais on ne l'utilisait pas car le roi en personne préférait manger avec les doigts...il ne voulait pas utiliser une fourchette qu'il jugeait trop efféminée et préférait manger avec ses doigts, manière plus virile de s'alimenter (en 1713). La Reine mangeait avec une fourchette.

Louis XIV à table

Une gravure de 1730, montre encore, Louis XV et les grands de la cour manger avec les doigts et en 1763, l'anglais Tobias Smollett critique toujours les Français qui mangent avec leurs doigts.

Il a fallu attendre la fin du XVIIe siècle pour que ce couvert entre dans l'usage pour porter les aliments de l'assiette à la bouche. C'est à la même époque que la forme des fourchettes se transforme, passant de deux à quatre dents. Mais notre fourchette d'aujourd'hui n'a pas toujours eu 4 dents. Les fourchettes les plus anciennement représentées n'ont que 2 dents et sont mises en scène dans deux enluminures d'un manuscrit italien datant de 1023 (De re universo de l'abbaye de Montecassino) et dans un manuscrit vosgien des années 1180 (Hortus deliciarum d'Herrade de Landsberg).

Un problème de pois !

Les très rares exemplaires de fourchettes trouvés en fouille, ou conservés dans nos musées, ne permettent pas de bien comprendre son évolution formelle. On trouve au XVIe et au XVIIe siècle des exemplaires à 3 dents et toujours des fourchettes à 2 dents. Le modèle à 4 dents que nous connaissons est plus récent, XVIIIe siècle.

Les petits pois étaient très à la mode sur les tables royales dans la France du 17ème siècle, mais il fallait beaucoup de temps pour piquer chaque pois individuel, et si on essayait de les ramasser, ils tombaient entre les deux pointes. Des orfèvres malins ont alors eu l'idée d'ajouter une ou deux dents supplémentaires, et à donner une courbe légère à l'ensemble. Le résultat ? Les repas à table duraient désormais beaucoup moins longtemps ! Et la fourchette moderne, telle que nous la retrouvons aujourd'hui dans notre tiroir de cuisine, était née !



La fourchette : histoire d'une invention

Le saviez-vous ?

Même si la fourchette se place toujours à gauche de l'assiette, il existe deux manières de disposer les fourchettes sur la table, "à la française" ou "à l'anglaise".

En France, on place habituellement la fourchette pointes vers le bas. Cet usage date de la Renaissance, quand les personnes de la haute société faisaient graver leurs armoiries sur le dos du manche des fourchettes. Pour que ces armoiries soient visibles par tous les convives, on plaçait les fourchettes pointes vers le bas.

En Angleterre, les fourchettes se posent pointes vers le haut car les armoiries anglaises étaient gravées sur la face du manche de ces couverts.

Aujourd'hui encore, certaines fourchettes ne possèdent que deux ou trois dents : les fourchettes à huîtres, les fourchettes à crustacés ou encore les fourchettes à escargots.

En conclusion

Fin 16e, début 17e siècle, la fourchette est toujours considérée en France comme un instrument assez luxueux, et c'est au cours du 17e siècle qu'on assiste à sa véritable démocratisation.

En l'espace d'un siècle, la fourchette va entrer dans les habitudes des Français et devenir un symbole de civilisation. Le rapport à la nourriture change, on ne touche plus la nourriture. Il y a une distance civilisée qui s'installe entre le corps et ce qu'on mange. On va ainsi juger du degré de civilisation d'autrui en fonction de l'usage de la fourchette.

Au 18e et 19e siècle, une grosse discussion tourne autour de la fourchette et de ses différentes théories historiques. En 1884, Sarah Bernhardt va interpréter le rôle de la princesse Theodora, épouse de Justinien, empereur byzantin. Le metteur en scène Victorien Sardou (qui a fait d'énormes recherches historiques) met une fourchette dans la main de l'actrice, à un moment où l'on est en pleine polémique : certains historiens ne veulent pas entendre parler de ces fourchettes romaines qui n'auraient vu le jour qu'en l'an mil.

Ils attaquent virulement Victorien Sardou, la polémique durera jusque dans les années 1920.

Et puis, ne dit-on pas que « manger avec la main, c'est naturel, manger avec une fourchette, c'est culturel »

Sources :

[https://lescauseriesculinaires.com/histoire-fourchette-tablesfrancaises/#:~:text=Louis%20XIV%2C%20lui%20m%C3%A0me%2C%20ne,%20alimenter%20\(en%201713\).](https://lescauseriesculinaires.com/histoire-fourchette-tablesfrancaises/#:~:text=Louis%20XIV%2C%20lui%20m%C3%A0me%2C%20ne,%20alimenter%20(en%201713).)
<https://lepetitjournal.com/shanghai/communaute/french-touch-peut-se-permettre-de-manger-avec-les-doigts-259001#:~:text=1%2D%20b%20%3A%20Au%20restaurant%2C,les%20prendre%20avec%20vos%20mains.>
<https://www.curieuseshistoires.net/la-fourchette/>
<https://www.caminteresse.fr/histoire/qui-a-invente-la-fourchette-1171506/>